magdimanche

Nautisme

Meta, la Rolls du bateau de plaisance

A Tarare, point de mer. Tout juste une petite rivière, autrefois polluée, au bord de laquelle, depuis cinquante ans, le chantier naval Meta construit des bateaux presque insubmersibles en aluminium renforcé.

Pierre-Olivier Vérot

⊿a Nationale 7, chantée par Trenet, qui fait de Paris la banlieue de Saint-Paul-de-Vence, ne traverse pas que la Bour-gogne et la Provence. À mi-chemin de Roanne et de Lyon, elle coupe Tarare ancienne capitale de la mousseline, cité textile en reconversion. Quoi de plus inattendu, dans cette commune de 10.000 habitants qui s'efforce de gom mer sa noirceur, que de trouver un chantier naval? éputé dans la France er tière et bien au-delà qui plus est.

Rernard Moitessier et son Joshua ont fait sa renommée

Le premier à avoir fait la renommée de l'entreprise fondée par Joseph Fricaud fut l'extravagant naviga-teur Bernard Moitessier. Celui qui, en 1968, à l'arrivée de la première course autour du monde en soli taire et sans escale, renonça à couper la ligne d'arrivée en vainqueur pour continuer en direction de l'océan indien et s'installer, après dix mois de navigation, sur un atoll poly-nésien. Ces aventures, le marin les a vécues à bord du Joshua, mythique bateau aujourd'hui conservé au musée maritime de la Rochelle, qui propose de naviguer à son bord.



Ce Joshua avait été fabriqué à Tarare, chez Meta. Meta comme métallurgie puisque le père de Joseph Fricaud, chaudronnier à Chauffailles (Saône-et-Loire), avait conseillé au fiston de se lancer dans la fabrication de bateaux en acier. Ce dernier élabora le Strongall, un aluminium épais qui assure une antiélectrolyse parfaite. Le brevet fut déposé et le succès au rendez-vous

Des vedettes, des sloops, des ketchs, construits pour Antoine, Philippe Poupon, José Bové et bien d'autres, attirés par la ré-putation de solidité absolue des bateaux Meta, Jo-seph Fricaud en fabriquera 350 avant de céder l'affaire à son bras droit, Patrice Passinge.

En septembre, l'entreprise a fêté ses 50 printemps en réunissant ses clients sur l'île du Frioul, au large

de Marceille Sec cliente ou plutôt ses amis car Meta, en plus d'une marque, est une famille. Les patrons connaissent personnellement les clients et réciproquement. « C'est la Mecque du bateau en acier », confirment ces amateurs éclairés qui ne changeraient de monture pour rien au monde au moment de braver mers et

océans, même si le prix de

n'a évidement rien à voir avec celui des navires de série. José Bové, à la barre de son « Petit monde », est un adepte : « Pourquoi j'ai choisi un bateau Meta ? Mais parce qu'il n'y en a pas d'autres! » Jean-Pierre Brouns, architecte naval, résume : « Un Meta, ce n'est pas un bateau de loisir. C'est un bateau pour vivre dessus, pour faire des milles, voire pour faire

REPÈRES 1963. Joseph Fricaud dé-

ménage de Chauffailles (Saône-et-Loire) et installe Meta à Tarare (Rhône).

1968. Bernard Moitessier boucle et prolonge son tour du monde à bord du « Joshua », issu du chan-

1974. Meta construit le bateau du chanteur Antoine qui part naviguer sur les océans du monde

1978. Joseph Fricaud dépose le brevet du Stron

1984.« Voyageur 47 » tra-verse en première mon-diale l'Atlantique jusqu'à New York, aller-retour

2005. Joseph Fricaud prend sa retraite et cède droit, Patrice Passinge, actuel natron du chantier

2013. Meta fête ses 50 ans sur l'île du Frioul, au large

2014. Patrice Passinge travaille au lancement d'un bateau de grand voyage, « Trawler 36 (pieds) », navire de plaisance à moteur.

Au bord de la Turdine, ri-vière autrefois colorée par les rejets de l'industrie textile alors florissante, Patrice Passinge s'attache à faire vivre la philosophie maison. « On fabrique avec et pour le client. On part de ce qu'il désire, de la façon dont il va naviguer avant de faire dessiner le bateau et de le construire. » Comme on hâtit ses rêves d'évasion et de lointain.



